



DU 15 AU 30 SEPTEMBRE 2023

LES ALUMNI #1

VERNISSAGE LE JEUDI 14 SEPTEMBRE 2023 À 18H

Une exposition collective de jeunes artistes diplômé.e.s de l'ESADHaR

Avec Adel ZEGHOUDI, Lise SAGNES, Mariam BELTOUEVA et Mathis LEBACHELEY

LES ALUMNI est un programme de 6 expositions présentées de septembre 2023 à mars 2024 à l'artothèque ESADHaR. LES ALUMNI compose avec une situation transitoire de « post » diplômés et le potentiel de l'après école. Le cycle d'expositions est pensé à partir des œuvres des jeunes artistes, de leurs rencontres, de leurs mises en résonances et de leurs interactions avec une « situation publique ». LES ALUMNI engage la participation des artistes et des usagers de l'artothèque ESADHaR unis autour d'une expérimentation collective. Chaque ALUMNI propose à 4 diplômé.e.s, de l'ESADHaR de se confronter à une réflexion sur les formats de l'art et leurs modes de diffusion à travers l'exposition, la performance ou l'édition. Il s'agit pour l'ESADHaR d'accompagner, de célébrer les succès et les parcours uniques de ses étudiant.e.s.

Prochaines expositions

LES ALUMNI #2 du 13.10 au 28.10.23 - vernissage le 12.10.23

Avec Manon FARGEAT, William DANIEL, Marie THELLIER et Juliette FOUQUET

LES ALUMNI #3 du 10 au 25.11.23 - vernissage le 10.11.23

Avec Ophélie FAVRAY, Rosanne BLANC, Cloe DECROIX et Laura PINEL

LES ALUMNI #4 du 01 au 16.12.23 - vernissage le 30.11.23

Avec Baptiste LEROUX, Simon DESLOGES, Lucas CYRILLE et Louis LALLIER

LES ALUMNI #5 du 12 au 27.01.24 - vernissage le 12.01.24

Avec Mahée AUFFRET, Camille LESUEUR, Elisa BLONDEL et Emma GENTY

LES ALUMNI #6 du 09 au 24.02.24 - vernissage le 09.02.24

Avec Trystan HAMON, Louis COLIN, Emmanuelle QUEINNEC et Anicet OSER

Contact et informations

artotheque@esadhar.fr / 09 70 21 02 14

Biographies

Adel ZEGHOUDI

À travers la figure du-e la-le traceur-euse, nom donné aux pratiquant-e-s du parkour, une méthode d'entraînement physique issue de l'épreuve du parcours du combattant, mes productions explorent les différentes façons d'inscrire le mouvement. Entre l'archive photographique, la notation et les différentes grammaires du geste, sportif notamment, jusqu'au sublime de la performance et des traces que celle-ci laisse, la variété de ces mediums est à l'image de la multitude de formes que peuvent prendre ces inscriptions.

Inscrire, c'est laisser une trace sur laquelle le regard peut s'attarder. Au lieu de cela, le geste se dilue dans l'espace. Il est recouvert par d'autres gestes et s'efface matériellement aussi vite qu'il apparaît. Il demeure néanmoins pour celui qui l'instaure, pour celui qui le reçoit, pour celui qui l'attend et l'espère. Ces traces, issues d'une partie de ce qui fait le mouvement, m'ont beaucoup intrigué. Elle m'ont amené à questionner les images notamment, qu'elles soient fixes ou en mouvement. Sont-elles les seuls moyens de conserver les traces d'un mouvement disparu ? Permettent-elles d'enregistrer chaque geste infime d'une mouvance, et dans le cas contraire est-il possible de marquer autrement ? Quelles sont les traces présentes du mouvement sportif achevé et comment celles-ci permettent au mouvement de persister ?

Diplômé en 2022 – <http://adelzeghoudi.fr/>, <https://www.instagram.com/adel.zeghoudi>

Lise SAGNES

Diplômée de l'École supérieure d'art et design du Havre (ESADHaR), option numérique en 2022, je me suis intéressée, durant mes études, à l'association des pratiques plastiques à celles du numérique, pour brouiller les frontières entre le réel et le virtuel. J'ai animé plusieurs workshops pour initier les élèves aux outils et aux problématiques de la réalité virtuelle. J'explore les cheminements des monstres dans de nombreuses dimensions : méthodique, encyclopédique, visuelle, tactile, interactive. Mes recherches ont commencé en 2019 avec cette question : quels sont les monstres qui ont croisé mon chemin ?

Depuis je les compile, j'essaie de les comprendre, en cherchant à connaître leurs physiologies, leurs modes de vie. J'essaie de structurer l'imaginaire pour les apprivoiser et les faire vivre à nos côtés. À contrario, je prône le lâcher prise. Les monstres sont les images des choses que nous ne réussissons pas à expliquer. Ce sont l'environnement, la culture et les peurs qui créaient les monstres. Il me plaît à découvrir les monstres de chacun et les mettre en scène par différents procédés.

Diplômée en 2022 – https://www.instagram.com/lili_sagnes

Mariam BELTOUEVA

Loin d'un pays, en sécurité dans l'enclos des lois européennes, en exil ; comme une parcelle de mémoire préservée, mais jamais vécue. Dans cette situation, il y a un sentiment de devoir qui se crée. Votre vie ne vous appartient plus, le récit personnel devient un outil, utilisé pour retranscrire quelque chose de bien plus large. Dans sa pratique, Mariam Beltoueva cherche sans cesse à trouver l'entre deux, un espace où l'absurde et le tragique s'entremêlent et apprennent à coopérer.

Diplômée en 2023

Mathis LEBACHELEY

Quand j'ai compris que je pouvais avoir des bonnes notes en faisant rire les profs, je n'ai plus jamais essayé d'en avoir autrement. Mon univers c'est des bêtises, des jeux qui ne se jouent pas, des blagues sans chute, des histoires sans fin, oscillant entre la plaisanterie et la mélancolie. Et si on donnait sa chance au maladroit, à l'imparfait, à l'ordinaire ? Peut-être que les pixels rudimentaires du logiciel *Paint* ont une esthétique qui mérite une revisite. Peut-être que le robot géant *Goldorak* mérite d'être traité comme un mythe moderne, dont l'influence sur notre époque est comparable à celle de la mythologie grecque. Peut-être qu'un simulateur de drague informatique a sa place dans une galerie d'art !

En 2023, la Bande Dessinée est un des médias les plus consommés en ligne : les strips sont courants sur les réseaux sociaux, des communautés se mettent au défi de produire une BD en seulement 23 heures, et le format *Webtoon* se développe pour la lecture sur écran... L'évolution de la BD semble être synonyme de numérisation, mais si elle devait retrouver une forme physique après tout ce chemin, à quoi ressemblerait-elle ? Cette question a animé mon travail à l'ESADHaR jusqu'à mon diplôme en 2022, et continue d'alimenter ma pratique aujourd'hui.

Diplômé en 2022 – <https://www.instagram.com/ultramathis/>

Camille LESUEUR

Diplômée en 2023, Camille LESUEUR a créé l'identité graphique du programme d'expositions LES ALUMNI, avec un traitement unique de la banque d'images de l'ESADHaR, devenues ainsi des images hors contexte.

<https://www.instagram.com/cami.lsr>

L'école remercie chaleureusement l'ensemble des artistes qui participent au programme LES ALUMNI, et l'ensemble des agents de l'établissement qui, par leur soutien, ont contribué à la mise en œuvre de ce projet.

L'Artothèque ESADHaR

La mission principale de l'Artothèque ESADHaR est de diffuser sa collection par le biais de ce qu'on appelle « un prêt d'œuvre ». L'Artothèque ESADHaR est composée de près de 400 œuvres contemporaines réalisées par les étudiant.e.s, enseignant.e.s et intervenant.e.s de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen. Les œuvres font appel à différentes techniques : sérigraphie, peinture, collage, gravure, photographie, cyanotype, et constituent aujourd'hui un fonds patrimonial unique pour l'ESADHaR.

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) à caractère administratif qui propose des formations d'enseignement supérieur dans le domaine de l'art, du design graphique et de la création littéraire. Le campus de Rouen accueille le département Art, celui du Havre est spécialisé dans le Design graphique et la Création littéraire.

Contact presse

Diane CHEVALLIER

diane.chevallier@esadhar.fr

Pour toute information complémentaire n'hésitez pas à consulter le site internet de l'établissement :

<https://esadhar.fr/>



L'ESADHaR travaille également en collaboration avec le réseau RN13BIS, Normandie Université et le Campus Le Havre-Normandie.

RN13BIS

